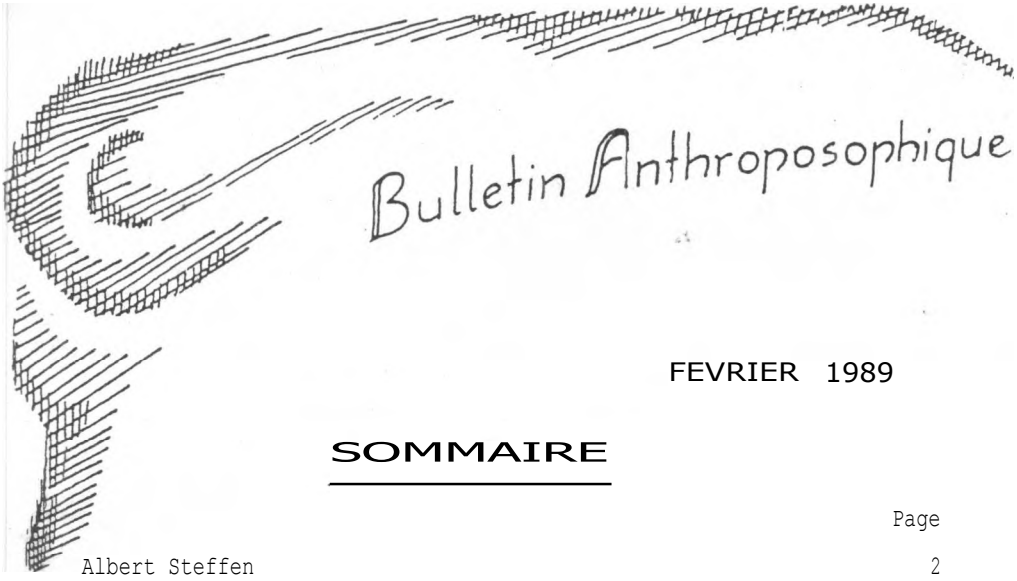

FEVRIER 1989

SOMMAIRE

	Page
Albert Steffen	2
Assemblée générale de la Société anthroposophique universelle	3
Compte rendu de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique universelle 26-27.III.88 (Gudula Gombert)	3
Assemblée générale de la Société anthroposophique en France (Le Comité directeur)	10
Premier Forum à Paris en mai '89 (Danielle Roy, Raymond Burlotte)	10
La SOFINEF officiellement agréée (Raymond Burlotte)	11
Le Congrès européen à Strasbourg, 18-21.VII.89 (Attila Varnai)	11
Réflexion sur le karma de la Société anthroposophique en rapport avec un travail fait lors du congrès des membres en Alsace 15-16 octobre 1988 (Jean Cousquer)	13
Emile Rinck, tel que je l'ai connu (Pierre Feschotte)	16
Informations	18
Encart : Congrès interne et Assemblée générale, Dijon 28.IV-1.V.1989 (Programme et bordereau d'inscription)	

Bulletin destiné aux membres de la Société anthroposophique en France, 68 rue de Caumartin, 75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 12 S Paris. Secrétariat et bibliothèque ouverts aux membres et au public :

- secrétariat du lundi au vendredi de 11 à 13 h et de 14 à 17 h ;
- bibliothèque : mardi de 11 à 13 h et de 14 h à 19 h, mercredi, jeudi, vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h, samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h.

Les contributions au Bulletin paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs. Les informations (dactylographiées) à paraître dans le Bulletin de mars 1989 devront être parvenues avant le 5.II.1989 à : Mme Gudula GOMBERT, 23 bis Grande-Rue, 60580 COYE-LA-FORET.

ALBERT STEFFEN

De l'au-delà résonne cet appel :
Regarder dans les yeux l'ennemi
de l'amour, de la lumière ! Et l'ange
ne demande rien de plus en ce moment !

Deviens seulement un miroir
où le démon se reconnaît,
se consume en ta catharsis,
le mal explose, s'effondre en lui-même.

Le maître du destin n'exige pas
que tu lèves la main en juge,
uniquement, de vivre dans la vérité :
L'esprit lui-même, il est le Jugement.

Von drüben tönt ein Ruf zu mir :
Dem Feind der Liebe und des Lichts
ins Auge schauen ! Weiter nichts
verlangt der Engel jetzt von dir !

Nur dass du wie ein Spiegel wirst,
worin der Dämon sich erkennt,
in deiner Läuterung verbrennt,
das Böse in sich selbst zerbirst.

Der Herr des Schicksals fordert nicht,
dass du die Hand als Richter hebst,
nur dass du in der Wahrheit lebst :
Der Geist ist selber das Gericht.

In "Wach auf, du Todesschläfer", Dornach 1941, p. 69.

Traduction Gudula Gombert.

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE UNIVERSELLE

L'Assemblée générale annuelle de la Société anthroposophique universelle se tiendra du samedi 18 mars 1989 à 15 heures au dimanche 19 mars à 18 heures, dans la grande salle du Goetheanum.

La convocation à cette Assemblée ainsi que l'ordre du jour seront publiés dans la Feuille pour les membres "Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht" du 5 février 1989. Les motions devront être rédigées par écrit et se trouver entre les mains du Comité directeur avant le samedi 21 janvier 1989 ; les motions concernant l'ordre du jour publié le 5 février devont être déposées auprès du Comité directeur au plus tard une semaine avant l'ouverture de l'Assemblée générale.

Le Comité directeur de la Société anthroposophique universelle
(In "Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht", 15.I.1989, p. 9. Traduction Monique Durr.)

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE UNIVERSELLE, DORNACH, 26-27 MARS 1988

Un changement important confirmé par l'Assemblée générale de la Société anthroposophique universelle qui s'est tenue du 26 au 27 mars 1988 au Goetheanum fut la cooptation de Rolf Kerler (Trésorier) et de Heinz Zimmermann au Comité directeur. Monsieur Grosse a demandé sa retraite du travail actif du "Vorstand", mais il en fait toujours partie, comme un professeur émérite fait toujours partie du corps enseignant. Le professeur Hiebel, qui en fait toujours partie également (sans charges de fonction) a eu 85 ans en février 1988 !

Jörgen SMIT, dans le rapport moral, partit du § 10 des Principes qui prévoit un rapport "complet" du Comité directeur lors de chaque Assemblée générale et s'efforça de présenter le spirituel-essentiel de telle sorte que cela puisse dispenser d'entrer dans tous les détails.

Le thème de l'année, Anthroposophie et cosmosophie, fut suivi à travers toutes les activités par un grand effort de relier l'essence de l'homme à l'esprit de l'univers. Depuis le Mystère du

Golgotha, il est devenu peu à peu possible, même nécessaire, que chaque être humain réunisse en lui le chemin vers l'extérieur et le chemin vers l'intérieur. Et si on se limite à une approche trop générale, il ne reste, d'une part, que les traces extérieures - comme par exemple dans l'approche matérielle du cosmos par l'astrophysique - et, d'autre part, que la vie mystique fermée sur elle-même. La possibilité de la future fête de Michaël repose précisément sur la réalisation effective de ce mouvement pendulaire, afin que l'Ecole de Michaël, présente en permanence dans le monde spirituel, puisse vivre dans les coeurs des hommes sur terre, l'activité cognitive devenant une activité du coeur. Ainsi le Comité directeur, avec toutes les personnes cultivant la vie de la Classe de l'Université libre de Science de l'esprit, et avec tous les membres de cette Classe, n'ont de cesse qu'on trouve les chemins afin que la force rayonnant de l'Ecole de Michaël sur terre puisse pénétrer toute l'activité de la Société anthroposophique. Certes, la tendance existe toujours à vouloir scinder la Société anthroposophique du travail ésotérique, alors qu'en fait elle est la véritable école préparatoire à l'école initiatique, et tout travail ésotérique doit se déverser, à travers le travail des Branches, dans toute la vie de la civilisation.

Une lutte est engagée en cette fin de siècle, et son enjeu est le penser. Rudolf Steiner a souvent signalé qu'à la fin du siècle il y aurait une tendance à effacer toute formation de jugement autonome (non pas, à effacer l'intelligence !). La perfection de l'informatique peut tout à fait se passer de cet effort individuel de jugement ; "on peut réaliser toute sorte de performances technologiques sans penser de manière vivante et spiritualisée." Dans cette situation unilatéralisée naît la nostalgie de l'autre extrême, de l'élément mystique religieux, en l'absence, là aussi, de formation d'un jugement. De ces lacunes profitent les différents courants occultes ayant une orientation tout autre, qui viennent de l'extérieur s'infiltrer secrètement dans la Société anthroposophique et sapent, par leurs agissements clandestins, le travail anthroposophique concret. "Il importe que de sérieuses confrontations aient lieu, d'une manière directe avec des dialogues ouverts, mais aussi d'une manière indirecte due au fait qu'on ne sait pas à quoi on a affaire réellement : souvent cela reste secret, si bien que dans une Branche on ne sait même pas ce qui se passe parmi ses membres." (P. 74 des réf. ci-dessous.)

Ceci figurait parmi les préoccupations des réunions, au printemps et à l'automne, du Comité directeur avec les Secrétaires généraux, où on ressentait le besoin de voir ses forces doublées, décuplées pour faire face aux sollicitations du monde qui nous entoure.

Le § 4 des Principes nous pose le problème de la tolérance la plus ouverte, nécessaire pour que vive l'Ecole de Michaël dans les coeurs des hommes. La Société est publique, chacun est le bienvenu, quelles que soient ses opinions. "Pourchasser l'hérésie serait la mort de cette source vivante qu'est l'Anthroposophie", mais "en même temps, toute indifférence vis-à-vis de la vérité mine l'existence de l'Ecole de Michaël. "La sagesse ne vit que dans la vérité." Or, celle-ci ne peut être trouvée que sur la base d'un jugement autonome, et celui-ci ne petit reposer que sur une compréhension et un discernement suffisants." (Ibidem.)

Les rencontres avec les Secrétaires généraux de tous les pays visent à chaque fois à former les organes d'une coexistence permanente dans le sens d'être réuni spirituellement toute l'année au-delà des dates des deux rencontres.

Nous devrions engager toutes nos forces à assumer les grandes tâches nous venant de l'extérieur. C'est triste et tragique de constater que l'on affaiblit la capacité de cet engagement lorsqu'on est contraint de se tourner vers l'intérieur pour résoudre des problèmes personnels, internes qui émanent des Branches, des Sociétés nationales et des institutions. Or, on ne peut les négliger ! Il faut bien que l'instrument que l'on devrait mettre en oeuvre au service de l'humanité soit en état !

"Cette situation n'est surmontable que lorsque tous les membres se mettent à l'oeuvre. Chaque membre est indispensable ; ce que chaque membre pense, sent et veut est une réalité spirituelle dans le mouvement anthroposophique, que d'autres le perçoivent ou non, et une réalité objective réside dans cette formation de substance du mouvement anthroposophique en vue des grandes tâches de l'époque." (74 sv.)

Caractérisant la différence entre le combat ouvert des adversaires, qui attaquent de front Rudolf Steiner, l'Anthroposophie, tous les anthroposophes ainsi que toutes les institutions, et le travail de minage se disant en accord avec l'Anthroposophie, J. Smit conclut

en disant qu'on ne peut comprendre le langage des adversaires qu'en faisant en même temps de nouveaux pas à l'intérieur dans notre connaissance de soi, ce qui nous fera trouver un chemin fécond pour l'Anthroposophie, allant vers l'avenir.

Hagen BIESANTZ assura le rapport d'activité, ainsi que l'évocation des perspectives d'avenir, disant d'entrée que le Comité directeur devait être un Comité directeur d'initiative, mais en même temps un organe de perception pour les initiatives des membres qui de la périphérie mondiale viennent vers lui, ainsi que pour les événements sociaux dans le monde.

Pour que ces perceptions servent de base aux initiatives du Comité directeur, celui-ci s'emploie à les " interpréter" (R. Steiner, 1911) de manière spirituelle et dans un sens strictement occulte, à reconnaître leur "signature spirituelle". C'est ainsi qu'il peut cheminer vers des initiatives justifiées.

H. Biesantz énumère, dans les différents continents, les très nombreux pays (dont la France, bien sûr !) qui ont pu recevoir, au niveau de la Société et des Branches, la visite de membres du Comité directeur l'an dernier.

Dans le souci toujours que l'expansion n'entraîne pas un affaiblissement, ces perceptions sont élaborées par la mise en commun des "interprétations" des responsables de Branches et de groupes (et un groupe devrait travailler de la même manière qu'une Branche se le propose toujours) avec celle du Comité directeur, une fois par an, et si une résonance harmonieuse résulte de cet effort, des possibilités d'initiatives en découlent non seulement pour le "Vorstand", mais pour chaque groupe représenté. Une chaleur réchauffant les coeurs, fondée sur l'expérience acquise par le travail de chacun, a pu être sentie dans ces réunions depuis quelques années.

Lorsque le regard est porté au-delà du contexte de la Société anthroposophique, il se tourne notamment vers la célébration prévue pour 1991 des 700 ans de la Confédération helvétique. Tout de même, le trésor imaginatif du folklore suisse a donné à ce peuple la force de maintenir son caractère d'humanité au coeur des troubles de la guerre. Or, on voudrait aujourd'hui détruire cet héritage précieux

en mettant en cause son "authenticité historique". Notre apport se devra d'être celui d'une vision spirituelle de l'histoire et de la vie sociale. Il y a eu, dans l'année, des entretiens intéressants avec Jakob Streit au sujet de "Guillaume Tell".

Monsieur Biesantz parle ensuite des organes de perception que sont les livres et les périodiques, le Salon du Livre à Francfort.

Passant à "l'interprétation" des hommes et des mouvements que ces hommes font vers nous, "interprétation" excluant toute sympathie-antipathie, tout aspect uniquement personnel, Monsieur Biesantz nous décrit la démarche de la recherche d'une personnalité pouvant assurer la direction de la Section médicale après le décès du Dr Friedrich Lorenz, liée à la signature de l'individualité d'Ita Wegman : "l'impulsion de Michaël dans l'activité raphaélique". (P. 83.) Ils l'ont trouvée en Michaela Glöckler.

Christian Hitsch (Autriche) se prépare à la direction de la Section des arts plastiques.

La direction de la Section de mathématiques et d'astronomie passera dans un avenir proche de Georg Unger à Georg Glöckler.

Monsieur Biesantz rend alors hommage à l'activité de Rudolf Grosse au sein du Comité directeur depuis 1956 et dont les points culminants étaient le rattachement, non seulement de forme, mais de coeur, des Sociétés de pays qui s'étaient séparées depuis de longues années du Goetheanum.

Gisela Reuther, qui a déposé la fonction la plus difficile, celle de Trésorière, consacrera dorénavant son temps au sein du Comité directeur essentiellement aux rencontres de membres de la Société et aux voyages dans leurs pays. La situation de retraite des membres actifs sera également une de ses préoccupations.

Manfred SCHMIDT-BRABANT présenta le rapport financier en tant que Trésorier intérimaire ; mais ce rapport, y compris ses tableaux, -demanderait à lui seul tout le volume mensuel d'un "Bulletin anthroposophique" ! Sachez toujours qu'il y avait 3 631 820 FrS d'entrées de cotisations, mais que, étant donné qu'il y a plus ou moins 45 000 membres, la Société universelle aurait dû voir arriver environ 4 560 000 FrS. Le Comité directeur n'aime pas trop faire état du

nombre des membres, sachant que ce petit nombre reflète mal la force résidant tout de même dans le mouvement et toutes ses institutions.

Il est important que les Branches deviennent encore plus conscientes de la compensation sociale des cotisations à assurer entre les membres de la Branche. Aux U.S.A., on demande aux étudiants au moins 25 Dollars par an (donc un peu plus de 2 Dollars par mois ; 1 Dollar = environ 6,5 FF).

Les dons individuels ou d'institutions et les legs varient beaucoup, bien sûr, d'une année à l'autre. Le "don de Noël" au Goetheanum fut de 617 000 FrS, dont 18 000 FrS de l'ensemble des pays autres que l'Allemagne et la Suisse. Manfred Schmidt-Brabant adresse un grand merci aux membres. Le détail des différents autres revenus est ensuite traité.

Le chiffre le plus important des dépenses concerne les émoluments et charges afférentes, car 500 personnes travaillent, soit en permanence, soit temporairement au Goetheanum ! Chaque mois, le Trésorier doit passer par un moment d'angoisse lorsqu'il examine les comptes afin de savoir s'il va être possible de payer les salaires et les factures en attente.

Après avoir détaillé les autres dépenses, Monsieur Schmidt-Brabant montre comment, dans le Bilan, on regarde toute la texture du tissu vivant de l'organisme social.

Nous passons ensuite à la présentation des personnes cooptées et aux rapports de Sections et de pays.

Monsieur SMIT présente Heinz Zimmermann : né en 1937, ancien élève et professeur de l'école Rudolf Steiner de Bâle, doctorat de la Faculté des Lettres ; depuis 10 ans il a la charge principale de la direction du Séminaire pédagogique de Dornach ; coresponsabilité de la Section des Belles-Lettres. Jörgen Smit nous fait part de la situation d'un moment "de grâce" qu'il a vécu avec Heinz Zimmermann et où l'être le plus profond de celui-ci a pu se révéler à travers son talent de pédagogue artiste. Monsieur ZIMMERMANN complète le tableau lui-même en nommant ceux parmi les défunts auxquels il doit beaucoup, dont Madame Gerbert. Il pose la grande question de savoir comment nous pouvons faire pour que des forces d'en haut, en mesure

de nous aider, puissent s'intéresser au travail de la petite troupe d'anthroposophes que nous sommes ; et l'autre question : comment faire pour cive les facultés des uns et des autres se rencontrent au lieu de se combattre. Il est sûr que l'une et l'autre de ces questions sont liées entre elles.

Rolf Kerler fut présenté par Monsieur Heten WILKENS et Madame REUTHER qui nous révèlent combien il a appris dans la vie à se taire parmi les actifs et à écouter, d'où naissent les questions qu'il sait poser. Ainsi les forces ont mûri en lui pour assumer les grandes tâches financières qu'il a déjà portées.

Pour les interventions du Dr Michaela GLOCKLER et de Manfred SCHMIDT-BRABANT en ce qui concerne la Section médicale et le passé de la Société, les membres sont priés de relire l'article de Monique Durr aux pages 9 à 12 du Bulletin Anthroposophique / N° supplémentaire d'octobre 1988 : "Mieux connaître l'histoire de la Société". C'était donc avec Ita Wegman que Rudolf Steiner mettait, comme il dit, "l'enthousiasme anthroposophique de la juste manière à l'épreuve en élaborant avec elle le système médical de l'Anthroposophie", avec elle qui disait : "Je voudrais avoir une médecine telle qu'elle était au temps des Mystères." (P. 109.)

En ce qui concerne la Section des sciences de la nature, Manfred Schmidt-Brabant annonce que Manfred Klett va faire le nécessaire afin de pouvoir progressivement seconder Jochen Bockemühl à la direction de la Section afin de s'occuper de tout le secteur de la bio-dynamie.

Georg UNGER parle du passé et de l'avenir de la Section de mathématiques et d'astronomie. En attendant la venue de Georg Glöckler, la Section s'est assuré la collaboration de Renatus Ziegler, ancien élève à Bâle de Heinz Zimmermann !

Rembert BIEMOND exposa les différents domaines d'activité de la Section pour la recherche spirituelle de la jeunesse, prise en charge depuis 12 ans par J. Smit : la formation, les maisons d'étudiants, les centres de renseignements, le Congrès d'Helsinki pour l'organisation duquel s'est engagé le "Forum libre", le travail au niveau de la Classe, "l'Anthroposophie des jeunes".

Au titre d'un échange de perceptions ayant eu lieu avec les Secrétaires généraux, Virginia SEASE brossa un tableau de la situation aux U.S.A. : mouvement pédagogique et Société anthroposophique ; la grande extension du "Nouvel Age" et combien il est important de veiller à ce que l'Anthroposophie ne soit pas pourvue de cette étiquette ; les locaux de l'école et du travail des membres à Detroit en plein milieu des quartiers noirs.

Ceci nous ramène au problème central : "Que puis-je faire en tant qu'individu, afin que d'autres êtres humains entendent parler de l'Anthroposophie, aient la possibilité de nous découvrir ? Ce n'est pas que nous voulions faire les missionnaires, mais que nous manifestions cette opportunité à travers notre personne et notre travail." (P. 132.)

Gudula Gombert

(D'après le compte rendu in extenso "Generalversammlung 1988 der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft", in "Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht", 65e A., 1988, Numéros du 10.IV. au 19.VI., = pp. 65, 73 à 75, 81 à 85, 89 à 94, 97 à 99, 101 à 105, 109 à 113, 117 à 119, 121 à 123, 129 à 132. L'ordre du jour figurait dans le Bulletin Anthroposophique d'avril 1988, p. 3.)

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE LE 1er MAI 1989 A DIJON

Afin que l'ordre du jour puisse paraître dans le prochain Bulletin, nous demandons aux membres qui souhaitent faire des propositions de nous les envoyer avant le 10 février.

Le Comité directeur

PREMIER FORUM A PARIS EN MAI 1989

Le Forum sur l'Anthroposophie et ses réalisations annoncé dans notre Bulletin d'octobre aura lieu du 17 au 22 mai au Théâtre Montorgueil situé en plein coeur de Paris, à côté du Forum des Halles (46 r. de Montorgueil, Paris 1er).

Pendant 5 jours, de 10 h à 22 h, des conférences, des échanges, des tables rondes et des cours artistiques se succéderont sans interruption.

Une quinzaine de personnalités actives dans les différents domaines inspirés par l'Anthroposophie ont donné leur accord pour y participer.

Des expositions et une librairie ainsi qu'un buffet y seront organisés. Le nombre de places dans le théâtre étant limité à 1 0 0 personnes, nous demandons aux membres de la Société anthroposophique de comprendre que ces places seront réservées en priorité aux personnes qui souhaitent découvrir l'Anthroposophie. Nous comptons sur les membres pour parler de ce Forum à tous ceux qui sont susceptibles d'être intéressés et pour faire un usage judicieux du programme qui sera joint au Bulletin de mars. (Programmes supplémentaires et affiches sur demande au Siège.)

Danielle Roy et Raymond Burlotte

LA SOFINEF (SOCIETE FINANCIERE DE LA NEF) OFFICIELLEMENT AGREEE

Les efforts de tous ceux qui, depuis un an, ont oeuvré pour mettre sur pied ce projet ont abouti : au 14 décembre 1988, plus de 7,5 millions de francs étaient réunis. Le 15 décembre, la Banque de France accordait son agrément à la SOFINEF qui peut désormais fonctionner en tant que société financière, c'est-à-dire recevoir des dépôts et consentir des prêts à court, moyen et éventuellement à long terme.

Sur l'ensemble du capital rassemblé, 20 % a été souscrit de l'étranger. La plus grande partie de la somme restante a été apportée par les membres de la Société anthroposophique en France et les diverses institutions d'inspiration anthroposophique.

R.B.

LE CONGRES EUROPEEN A STRASBOURG DU 18 AU 21 JUILLET 1989

(voir Bulletin novembre 1988, p. 10)

"Le triple idéal de la Révolution française
et l'avenir de l'Europe"

- La Révolution française et l'Europe du XXe siècle -
- La Révolution française et les âmes des peuples -

La Révolution française avait depuis 200 ans inspiré un nombre considérable d'auteurs. Le volume de la littérature consacrée à ce jour à cette période de l'histoire remplirait plusieurs bibliothèques. Et pourtant, tout n'avait pas été dit sur cet événement capital de l'évolution des consciences humaines. Peu d'historiens ont cherché à mettre en évidence les causes profondes ayant provoqué ce "tournant

des âges", lorsqu'ils n'ont pas franchement tenté de dissimuler les énigmes qui entourent cet événement. Quelques-unes d'entre elles mériteraient pourtant un examen minutieux :

- Pourquoi 1, Cahiers des Etats généraux présentaient-ils les mêmes idées dans toutes les provinces ;
- pourquoi fallait-il dépenser 4 milliards et tuer 50 000 personnes pour obtenir des réformes que Louis XVI offrait généreusement ;
- pourquoi avoir guillotiné l'un des rois de France le plus débonnaire, qui n'avait rien à se reprocher ;
- la Bastille, prison pour nobles endettés, pourquoi l'avait-on prise comme symbole de la Révolution ;
- quel fut le véritable rôle des personnalités telles que Benjamin Franklin, Napoléon, etc. ;
- qui étaient les puissances de l'ombre finançant et organisant le soulèvement ;
- etaient les hordes de brigands qui servaient de prétexte à la Garde nationale ;
- la Révolution fut-elle le fait unique des Français ou bien surtout celui d'étrangers ?

Toutes ces questions, et bien d'autres, ne peuvent trouver de réponse satisfaisante qu'à la lumière d'une symptomatologie anthroposophique de Rudolf Steiner. C'est justement parce que les peuples de Suisse, d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre, d'Amérique ont activement participé à susciter la Révolution que le Comité directeur de la Société anthroposophique en France considère comme important que ces peuples se retrouvent sur le sol français et, grâce à la Science spirituelle, laissent résonner leurs voix dans le grand concert des nations. Les conférenciers sont :

- Manfred Schmidt-Brabant : "L'histoire spirituelle de l'Europe et la Révolution française" ;
- Virginia Sease : "Benjamin Franklin : un pont en faveur de l'impulsion spirituelle de la liberté" ;
- Henry Barnes (U.S.A.) : "L'Amérique, l'Europe et les idéaux de la Révolution française aujourd'hui" ;
- Hans Peter van Manen (Pays-Bas) : "L'héritage vivant de la Révolution française ou le combat entre le passé et l'avenir" ;
- Paul Emberson (Suisse) : "Napoléon, l'homme de l'avenir scientifique (promoteur de la science de l'avenir) ?" ;
- Attila Varnai : "La Révolution française fut-elle une guerre de religion, une lutte des classes ou un programme idéologique ?"

Conférences données en trois langues (allemand, anglais, français). Traduction assurée en différé. Locaux : Université des Sciences Humaine (Strasbourg II).

Attila Varnai

REFLEXION SUR LE KARMA DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE EN RAPPORT AVEC UN TRAVAIL FAIT LORS DU CONGRES DES MEMBRES EN ALSACE (15-16 octobre 1988)

Dans ses conférences sur le karma, Rudolf Steiner amène une idée dont le râle est fondamental pour la compréhension du karma de la Société anthroposophique. Cette idée est celle présentée dans le cycle "Le Karma. Considérations ésotériques" II (Genève 1983 - GA 236), de l'impulsion des 28 ans. L'homme moderne peut la saisir ou non. Avec elle est liée la mission pour l'humanité de devenir le nouvel "oeil cosmique des Dieux". A partir de cet âge, les entités de la première Hiérarchie agissent, mais leurs impulsions ne sont pas reçues par les hommes. Les considérations de "Karma II" montrent comment la biographie d'individualités jeunes et prometteuses d'avenir de par leurs facultés et leurs talents devient décevante au-delà des 28 ans. Les impulsions du moi (du Je) ne pénètrent pas jusque dans le métabolisme, ne s'emparent pas de la volonté.

Le cycle "Le Karma. Considérations ésotériques" III, Genève 1983 (GA 237), nous révèle comment la faculté nouvelle nécessaire pour réaliser le lien avec la première Hiérarchie est apportée à l'humanité par certaines individualités historiques : le mouvement de la scolastique, Thomas d'Aquin, Albert le Grand. La mission particulière qui s'accomplit grâce à ces individualités est celle du façonnage de l'homme social. Par ce façonnage, le moi s'emploie à pénétrer pleinement dans la volonté. Il s'agit là du chemin de développement de la connaissance par la volonté, conduisant à la connaissance imaginative, la connaissance inspirée, la connaissance intuitive. Par cette initiation, l'homme devient une coupe qui réceptionne les impulsions cosmiques et devient de ce fait le nouvel "oeil cosmique des Dieux". La lune est l'ancienne coupe. L'homme qui chemine sur la voie du développement de l'imagination, de l'inspiration, de l'intuition, façonne la nouvelle coupe. De l'ancienne à la nouvelle se place une succession d'attitudes spirituelles des hommes graduant le mouvement anthroposophique d'impulsions karmiques variées.

Dans le cycle "Karma III", Rudolf Steiner pose en introduction cette polarité des forces : le courant de l'arabisme, le courant de

la scolastique. Il montre à la fin de cette première conférence quel est l'enjeu de ces forces, dans ce dialogue où le plus âgé dit : "... Il faut justement que soit reconquis, dans la pensée, à la place de la réalité céleste, une réalité terrestre. - Qu'arrivera-t-il ? demande le plus jeune. L'humanité européenne sera-t-elle assez forte pour trouver cette réalité terrestre de la pensée, ou bien ne sera-t-elle seulement que faible, suffisamment pour perdre la réalité céleste de la pensée ?" (Traduit par l'auteur de l'article.)

Ce grand combat a pour enjeu la spiritualisation de l'âme de conscience. A travers ces deux courants, celui de l'arabisme, celui de la scolastique, s'expriment deux manières de se relier aux Hiérarchies spirituelles : l'une par la nécessité, l'autre par la liberté. Le courant de l'arabisme veut maintenir l'ancienne manière, le courant de la scolastique inaugure la nouvelle.

C'est parce que Thomas d'Aquin, et avec lui le courant du Réalisme dans la scolastique, veut réaliser l'impulsion nouvelle de Michaël - celle de se relier aux Hiérarchies par la voie de la liberté, que les actes de la première Hiérarchie pourront couler et pénétrer sur terre. L'arabisme veut faire perdurer l'ancien lien avec Michaël, sans tenir compte du Mystère du Golgotha. Rudolf Steiner nous révèle comment Michaël, ne percevant plus le Christ dans la sphère solaire, veut suivre le chemin du Christ sur terre. Il renonce à la gestion céleste de l'intelligence cosmique et accepte qu'elle devienne terrestre. Elle descend entre les mains des hommes. L'homme acquiert ainsi la possibilité de l'âme de conscience. Mais dans l'âme de conscience se trouve a u s s i la possibilité de sa propre déperdition.

Thomas d'Aquin porte en lui l'engagement de suivre l'intelligence cosmique devenue terrestre et individualisée chez l'homme et, dans le terrestre, de reconquérir le lien avec Michaël.

Averrhoès veut voir perdurer l'ancienne situation d'une intelligence cosmique sublunaire, inspirant les hommes.

Ces deux courants s'opposent. Venant du passé, allant vers l'avenir, beaucoup d'étapes graduent cette évolution, qui en même temps est une tension. Toutes les étapes graduelles sont des faits historiques, constituant le karma de la Société anthroposophique. Le contenu des conférences de Rudolf Steiner sur le karma de la Société anthroposophique est un tissu de faits historiques. Aucune de ces étapes n'est en tant que telle le fait d'une intervention des Hiérarchies qui, comme tirant des ficelles au-dessus de la tête des

hommes, détermineraient leurs agissements. Dans cette description vivante (Karma III) faite par Rudolf Steiner, où s'entremêlent les actes des hommes et les actes des Hiérarchies, les événements historiques terrestres participent à la réalisation du progrès spirituel de l'humanité.

J'éprouve le besoin de préciser cet aspect qui m'apparaît fondamental, pour un travail sur le karma de la Société anthroposophique, suite à ce que j'ai vécu lors du congrès d'octobre au Mont Sainte-Odile en Alsace. Car j'ai vécu une présentation de l'action des Hiérarchies spirituelles en rapport avec l'âme humaine faite par Serge Prokofieff, totalement différente. En effet, l'action des Hiérarchies, telle qu'il l'a présentée, reprenant les conférences de "Karma II" de Rudolf Steiner, fait l'effet d'exister en soi, comme un phénomène céleste, agissant d'en haut sur les hommes, ceux-ci ayant à développer des qualités morales, d'ordre général, pour pouvoir s'y relier.

Les conférences de Rudolf Steiner nous font prendre conscience que l'action des Hiérarchies est directement dépendante de ce que les hommes en font. Et là, les hommes veulent de manière différente : le courant de l'arabisme veut maintenir, dans une sphère où cela ne devrait plus être, un lien avec les Hiérarchies basé sur la nécessité. La scolastique inaugure l'âge adulte (au-delà des 28 ans) avec l'établissement d'un lien basé sur la liberté.

Parler du karma en rapport avec les Hiérarchies sans parler de ce combat des hommes, c'est ce que ne fait pas Rudolf Steiner, et c'est ce qui donne au discours de Serge Prokofieff un caractère très théosophique. Je tiens aussi, en rapport avec ce travail sur le karma, à exprimer une difficulté de compréhension vis-à-vis de la construction qu'il a faite en développant les deux septaines (au-delà des 49 ans) laissées inachevées (voir "Karma II", 11e conférence) par Rudolf Steiner ; ceci à partir d'une logique déduite de la construction des septaines précédentes et prolongée sur ces deux septaines. Car je ne conçois ni ne perçois chez Rudolf Steiner une autre approche des lois du karma que celle faite à partir de son expérience vivante, faite de ses rencontres avec les hommes. Ses conférences sur le karma ne témoignent-elles pas de cette vie intense, totalement dénuée de construction systématique ?

L'enjeu des combats décrits dans les conférences sur le karma de la Société anthroposophique n'est-il pas proprement terrestre ? Il me paraît de toute nécessité de ne pas perdre de vue, dans notre travail sur le karma, cette réalité terrestre.

Jean Cousquer

EMILE RINCK, TEL QUE JE L'AI CONNU

Ma première rencontre avec lui, en été 1950, dans un laboratoire de la vieille Sorbonne, me fit découvrir d'emblée un visage étonnant, dominé par un front bien droit et un regard scrutateur sous d'épaisses lunettes de soudeur : Monsieur Rinck était un ingénieur-chimiste collaborant aux recherches de son maître, le professeur Hackspill, dans le domaine devenu si important des métaux alcalins et alcalino-terreux. Avec ce genre de travaux expérimentalement dangereux, il fallait une parfaite maîtrise du monde matériel comme de ses lois. C'est lors du concours d'entrée à l'Ecole d'ingénieurs de la rue Pierre-Curie que j'eus peu après l'impression désagréable d'avoir été trop sévèrement noté par le même étrange personnage, dont tout ce que je savais était qu'il était alsacien.

Trois années s'écoulèrent ensuite sans aucun contact avec lui, jusqu'au jour où l'on nous informa qu'en raison de réparations, nous allions être répartis dans trois services différents prêts à nous accueillir pour la préparation du diplôme pratique : je fus très surpris de sentir mon coeur battre très violemment, sans raison, jusqu'à l'annonce de l'assistant de service : "Combourieu, Ferry, Feschotte : labo du professeur Rinck", suivie d'un immense apaisement de ma part. J'ignorais alors que mon destin venait de se jouer sans aucun apport ou décision délibérée des protagonistes.

Ma rencontre avec Emile Rinck fut décisive en ce sens que je pénétrai dans son laboratoire en agnostique lassé des discours creux entendus au temple protestant, marqué par la philosophie rationaliste et l'étude précise des faits matériels, enfin - curieusement - bien décidé à ne pas mettre les pieds dans l'industrie chimique, moi l'ingénieur fraîchement diplômé, à une époque (1953) où l'écologie n'était pas encore inventée.

Après que nous nous fûmes un peu flairés, Monsieur Rinck me confia son exemplaire d'un livre en allemand signé d'un auteur totalement inconnu de moi, Rudolf Steiner : "Wahrheit und Wissenschaft", dont je vis avec contrariété qu'il était en caractères gothiques. J'en lus par politesse les premières pages, rapidement convaincu que ce Kant avait des questions et des a priori particulièrement fumeux. Mais Monsieur Rinck m'avait dit : "Etudiez ce bouquin, il est fondamental pour votre vie."

C'est par ce chemin très particulièrement adapté à ma nature que j'ai abordé le monde anthroposophique. Puis sont venues les pauses-café innombrables lors desquelles toute l'équipe Rinck apprit à dégager l'essentiel du quotidien, les premières parutions de la revue Triades avec les articles fondamentaux signés Paul Coroze, Emile Rinck, Simonne Rihouët-Coroze et Pierre Morizot. Grâce à cet effort d'édition très nouveau en France, l'enseignement de la Science spirituelle,soutenu par de très remarquables conférences publiques, trouva dès le milieu de ce siècle un écho reconnaissant. Emile Rinck en fut un des porteurs les plus recherchés parce qu'il savait s'exprimer dans une langue claire et dépouillée, propre à un esprit scientifique : l'essentiel était à ses yeux de permettre au lecteur de se rendre compte que l'expérience, la vérification individuelle sont indispensables pour vivre non seulement ses pensées, mais aussi observer comment nous engendrons ces pensées par une activité paradoxalement individuelle et universelle. J'ai mis pas mal de temps à comprendre à ce propos les pages 60 à 65 de "Vérité et Science" au sein desquelles Rudolf Steiner insiste sur la nature de la pensée comme perception et sur l'activité de la pensée individuelle pour en révéler le contenu grâce à la conscience. Voyez-vous ce que je veux dire ? Sinon, l'idée vous échappe...

L'autre aspect de l'enseignement anthroposophique sur lequel Emile Rinck s'est souvent penché avec son regard d'une grande acuité est le problème de la destinée et du Moi humain. Ses articles et son livre : "La destinée, le karma et le Moi" (Editions du Centre Triades 1981) auquel est jointe une conférence de Rudolf Steiner sur le même sujet prouvent le souci commun des deux auteurs de bien faire comprendre à leurs contemporains que nous vivons une époque incompréhensible dans ses fondements si nous négligeons de lui appliquer la connaissance de la conscience du Moi, née au sein de l'Europe centrale depuis la Renaissance.

Le karma et sa compréhension réelle, Emile Rinck savait en résumer l'importance par des phrases telles que : "Il arrive tout le temps les mêmes choses aux gens, jusqu'à ce qu'ils aient compris."

Mon maître a doucement quitté son corps lors de la nuit la plus longue, celle du solstice d'hiver 1988.

Pierre Feschotte
Professeur à la Faculté des Sciences, Université de Lausanne

INFORMATIONS

UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue Balance :
- Dimanche 12.II. à 16 h 15 : IVe leçon

CHATOU : Salle Novalis, Centre Perceval, 5 r. G.-Clémenceau :
- Dimanche 12.II. à 18 h 00 : Entretien
- Vendredi 24.II. à 20 h 30 : Ve 1. de répétition

COLMAR : 14 rue de Turckheim :
- Vendredi 17.II. à 20 h 30 : XVIe leçon

LYON : Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, St-Genis-Laval :
- Dimanche 19.II. à 10 h 00 : VIIe leçon

LA MHOTTE : - Dimanche 12.II. à 11 h 00 : XVIIe leçon

PARIS : Salle R. Steiner, 2 r. Grande-Chaumière, Paris VIe :
- Dimanche 12.II. à 10 h 00 : Ve leçon

STRASBOURG : Branche Novalis, 3 r. du Schnockeloch, Koenigshoffen :
- Dimanche 12.II. à 10 h 30 : XIII. Stunde (alld)

Branche Louis-Claude de St-Martin, 18-22 r. Fonderie :
- Dimanche 12.II. à 11 h 00 : VIIIe leçon

TAULIGNAN : Le Béal, 26770 Taulignan :
- Lundi 20.II. à 9 h 30 : XIVe leçon

TOULOUSE : 47 rue Riquet :
- Samedi 4.II. à 10 h 15 : Xe leçon

TREBONS : - Dimanche 5.II. à 10 h 15 : XIIIe leçon

VALENCIENNES : 62 rue de Paris (ler étage) :
- Samedi 4.II. à 20 h 00 : IIIe leçon
- Dimanche 5.II. à 10 h 00 : IVe leçon
- Samedi 4.III. à 20 h 00 : Ve leçon
- Dimanche 5.III. à 10 h 00 : Entretiens

CONFERENCE CHAIRE RUDOLF STEINER - UNIVERSITE POPULAIRE DE PARIS

Amphithéâtre Bachelard, 17 r. de la Sorbonne, Paris Ve (M° Odéon, Luxembourg) - sauf modification : Mardi 7 février à 19 h 30 : "Pensée morte et pensée vivante. De la pratique et de quelques effets de la méditation". Par Raymond Burlotte.

ACTIVITES DES BRANCHES

Branche Albert le Grand, Salle R. Steiner, 2 r. Gde-Chaumière, Paris 6 :
Réunions de la Branche, précédées à 19 h 30 d'une séance d'eurythmie avec les membres (Patricia Couturier), les jeudis 2, 9, 16, 23.II. à 20 h : "La communion spirituelle de l'humanité". Pour les membres ne pouvant pas se déplacer le soir, réunions les lundis 6, 13, 27, de 15 h à 16 h 30.
Conférences publiques, le samedi à 17 h 30 :
04 février : L'homme de coeur. Par le Dr Michel Lepoivre.
11 février : L'oeil et l'oreille - savoir regarder, savoir écouter. Par Raymond Burlotte.
18 février : La Finlande, terre de contrastes (avec projections). Par Mireille Delacroix.
25 février : La conquête de l'espace du point de vue de l'Anthroposophie. Par Paul Emberson (Fribourg).
Visite-conférence, le dimanche 19 février à 10 h : "L'âme humaine entre le lion et la licorne". Par Gudula Gombert. Rendez-vous à l'entrée du Musée de Cluny, 6 place Paul-Painlevé, Parts Ve, Métro Saint-Michel, Cluny, Odéon.
Réunion du 4e dimanche : le 26 février à 10 h 15 avec Paul Emberson : Approfondissement du sujet traité la veille.
Cours publics d'Anthroposophie : les lundis 6, 13, 27 février à 20 h : "Les manifestations du karma", avec Jean Cron, Gudula Gombert, le Dr Marc von Seckendorff.

Branche Mathias Grünewald, 14 r. de Turckheim, 68000 Colmar, secrétariat 89 75 53 74 Mme Aurore Eidenschenck :
Réunions de la Branche :
Le mardi à 20 h 30, étude du cycle de conférences "la Communion spirituelle de l'humanité", Dornach,du 23 au 31.XII.1922.
Les lundis 6 et 20.II, à 20 h 30, "Das Miterleben des Jahreslaufes in vier kosmischen Imaginationen", 5-15.X.1923, Mr Stamm.
Groupes de travail :
Les lundis 13 et 27 février, à 20 h 30, étude du cycle de conférences de Rudolf Steiner : "Théosophie du Rose-Croix".
Le vendredi 3, à 2.0 h 30, "La Philosophie de la Liberté" et les courants contemporains de la pensée aliénant le Moi (F. Kozlik).

Le samedi 18, à 20 h 30, "L'apprentissage, selon la méthode de connaissance goethéenne, de la lecture d'un ouvrage de base écrit par Rudolf Steiner". Organisé par Françoise Pouchoulin avec la présence de Christine Ballivet. Amener "Théosophie", "Science de l'occulte". F. Pouchoulin : tél. 89 24 29 59.

Activités artistiques :

Sprachgestaltung Mr Stamm : contacter F. Pouchoulin 89 24 29 59.
Cours d'eurythmie : s'adresser à Mme Antoinette Mota (89 79 19 97).
Cours de peinture : contacter Mme Elisabeth Reitter 89 79 99 78.

Médecine : Etude des cycles de médecine anthroposophique. Réunions réservées au corps médical et uniquement sur invitation.

Branche **Manès** : 47 rue Riquet, 31000 Toulouse, tél. 61 40 04 32 :

Toulouse (Renseignements : Jacques Masanell, tél. 61 40 04 32) :

Vendredi 3, à 20 h 30 : réunion des membres de la Société anthroposophique. "Les guides spirituels de l'homme et de l'humanité" III.
Vendredi 17, à 20 h 30 : réunion du groupe local de la Branche. Etude du cycle de conférences "l'Evangile de St Matthieu".
Jeudi 2, 9, 16, 23, à 20 h 30 : étude du livre "Théosophie".
Mardi 7, à 20 h 30 : "Economie sociale", au 7 rue Riquet.
Lundi 6, 13, 20, 27, à 20 h : atelier théâtre. Préparation du drame "la Mort de Manès" (D. Mars 61 86 73 80). Chant choral, répétitions.
Activités pédagogiques : mardi 7, 14, 21, 28, le matin (à 9 h) : atelier enfants 3-4 ans ; mercredi 8, 15, 22, l'après-midi (à 14 h) : atelier enfants 4-7 ans.
Samedi 18, à 14 h 30 : discussion sur la pédagogie (61 86 73 80).

Carcassonne : Renseignements Jean-Claude Former (68 90 45 15).

Volvestre (Renseignements Paulette Aillères, 61 90 48 06) :

Dimanche 12, à 20 h 30 : "Les guides spirituels et les hiérarchies".
Vendredi 24, à 20 h 30 : "Comment l'âme agit dans l'activité des sens"
Dimanche 5 ou 12, à 14 h : Fête de Carnaval.
Tous les mercredis, de 14 à 18 h : ateliers d'enfants.

Gers (Michel Meyne 62 64 93 69 ; Patrick, Lucie Larrive 62 65 35 43) :

Mercredi ler et 15, à 20 h 30 : étude du livre "Théosophie".

Branche Michaël, 68 rue de Caumartin, Paris IXe :
Réunions de la Branche les mardis 7 et 14 février, à 14 h 30.
Etude du cycle : "La communion spirituelle de l'humanité".
Cours public les jeudis 2, 9, 16 février, à 18 h 30.
Etude de "la Science de l'occulte" (suite).

Branche Novalis, 67e rte des Romains, 67200 Strasbourg-Koenigshoffen :
Travail des membres (Elfriede Maurer) le mardi à 20 h 15 : Etude des conférences "Die Weltgeschichte...", 24.XII.1923 - 1.I.1924.
Manifestation semi-publique à la Salle des Fêtes de l'Ecole Libre Saint-Michel, 67e route des Romains, le dimanche 26 à 10 h 30 : Fête pour l'anniversaire de Rudolf Steiner.
Manifestations semi-publiques au local de la Branche :
Cours d'introduction à l'Anthroposophie : s'adresser à Raymond Bruckmann, tél. 88 56 19 38.
Groupe de travail introductif : René Wisser, tél. 88 69 93 05.
Groupe de travail en langue française : écrire ou téléphoner à Barthélemy Canevet, 32 rue Sellénick, Strasbourg, 88 35 39 61.
Groupe de travail Cercle Rudolf Steiner chez le Dr Elie Weill, 26 av. des Vosges, Strasbourg, le lundi à 16 h : "Ägypt. Mythen..."
Manifestation publique à la Salle des Fêtes de l'Ecole Libre Saint-Michel, 67e rte des Romains, organisée par la Branche Novalis et la Branche Louis-Claude de St-Martin : Vendredi 24.II., à 20 h 15, conférence de Paul Emberson : "La technique et la magie".
Bibliothèque et salle de lecture : tous les lundis de 14 h 15 à 17 h, sauf pendant les vacances scolaires. Nouvelles acquisitions : R. Steiner : Le Congrès de Noël, Lettres aux Membres ; Serge O. Prokofieff Les douze nuits saintes et les hiérarchies spirituelles ; Théodore Maurer : Sainte-Odile, légende et histoire.

Branche Blaise Pascal, Chatou : voir Bulletin de janvier, p. 30.

Branche Paul de Tarse : Société Anthroposophique, Branche Paul de Tarse, 19 chemin des Vignerons, 68720 Illfurth, tél. 89 25 40 76 :
La Branche se réunit tous les jeudis à 19 h. A l'étude actuellement : le Karma I.

Le samedi 4.II. à 20 h 30 : conférence du Dr Robert Kempenich à la Société Industrielle de Mulhouse sur le thème : "Les maladies immunitaires du point de vue de l'Anthroposophie".

Du vendredi 3.II. au vendredi 10.II., exposition de sculptures sur bois de Lucien Turci à la Société Industrielle de Mulhouse.

Groupe d'Etude (ouvert à tout le monde) :
Réunion tous les quinze jours (sauf cas particulier) le vendredi à 20 h 15 à la Maison de la Fédération des Associations Culturelles (M.A.C.), rue d'Alsace à Mulhouse. Etude de "l'Evangile de St Matthieu".

Activité artistique :
Cours d'eurythmie organisé par la Branche tous les mercredis de 18 h 30 à 20 h, avec Christine Aillères, à la M.A.C. à Mulhouse.

Cours d'introduction à l'Anthroposophie organisé par la Branche Paul de Tarse à l'Université Populaire du Rhin, tous les mardis soir, en période scolaire, de 18 h 30 à 20 h. Inscription auprès de l'Université Populaire.

Branche Raphaël, 15 rue des Muguets, 68330 Huningue :

Réunions des membres :
Les mercredis 1 et 15 à 20 h 30 étude "Eveil au moi d'autrui" précédée par une séance d'eurythmie de 19 à 20 h au 10 q. du Maroc.
Les vendredis 1 et 15 à 20 h 15 étude "Das Miterleben des Jahreslaufes in vier kosmischen Imaginationen" (Henrich Buser, en alld).

Cours d'introduction :
Les mercredis 8 et 22 à 20 h 30 étude sur "Théosophie" de Rudolf Steiner, travail animé par Jean-Marc Babout et Georges Blum.
Les vendredis 3 et 17 à 20 h 15 étude sur "Die Geheimwissenschaft im Umriss" de Rudolf Steiner, travail animé par Georges Blum.

Cours de géométrie projective le samedi 18, de 14 h 30 à 18 h, chez Jean-Marc Babout, Maison Forestière, Hagenbach, Dannemarie, tél. 89 25 36 42.

Conférence sur la Bio-dynamie.

Branche Christian Rose-Croix, B.P. 9247, 34043 Montpellier Cédex :

Réunions des membres, les vendredis 10 et 17, de 20 h 3d à 22 h :
Etude : "L'apparition du Christ dans le monde éthérique".

Anthroposophie générale : le samedi 18, de 13 h 45 à 18 h, U.F.C.V., 2529 av. du Père Soulas (Bus 7). "La révolution française", par le Dr Joachim Berron.
Cercle d'études et de recherches sur les rythmes, Daniel Marmet, 5 bis, bd des Arceaux : le samedi 18, de 10 à 12 h ; le lundi 27, de 20 h à 21 h.
Pédagogie : les vendredis 3 et 24, à 20 h 30, chez Anne Marie Molteni, 155 chemin de l'Ermitage, étude : "L'éducation de l'enfant à la lumière de la Science spirituelle" (Rudolf Steiner).
Groupe médical : Le Lazaret à Sète, du 24 au 26 : Apis et Formica. Renseignements : Dr Cohen, 67 58 80 01.

Groupe d'Amélie-les-Bains : Voir Bulletin de janvier, p. 31.

Branche Louis-Claude de Saint-Martin, 18-22 rue de la Fonderie, 67000 Strasbourg (2e étage). Voir aussi à Branche Novalis.
Réunions de la Branche les mercredis 1er, 8, 15 et 22, à 20 h 30 : Travail sur le "Cours aux Agriculteurs".
Groupes d'étude, à 20 h 30 :
Le lundi : "Science économique" (Jean Cousquer).
Un lundi sur deux : "Astrosophie" (Jean-Paul Hornecker). Contacter au 88 78 68 74.
Un mardi sur deux : "Goethe et sa conception du monde" (Dr Robert Kempenich). A partir du 10.I.
Le jeudi : "L'Evangile selon Luc" (Attila Varnai).
Un vendredi sur deux : "Les fondements de l'organisme social" (Sonja Hurbin). Contacter au 88 28 93 43.

GROUPES DE TRAVAIL ET ACTIVITES DIVERSES

Association Mercure, Châteaudouble, 26120 Chabeuil (Drôme), tél. 75 59 84 86 :
Journée d'études le samedi 4 février, 10 h : "La cuisine, son processus dynamique, une alchimie ?", par Xavier Florin ; eurythmie (Jacqueline Tissot) ; "Une introduction à la bio-dynamie", par Xavier Florin.

Association Olivier de Serres, "Le Charlet", Bardou, 24560 Issigeac : Groupe d'étude sur la "Nature humaine" chaque mardi à 20 h 30 au Charlat à Bardou (rens. compl. : tél. 53 58 72 61 ou 53 57 81 39). Différents séminaires sur la bio-dynamie et l'Anthroposophie. Du 6 au 9.IV. sur l'Animal, du 22 au 25.VI. sur le Cosmos. Renseignements et programme en écrivant à l'adresse ci-dessus.

Laboissière-en-Thelle (Oise) : Un groupe s'est constitué et se réunit régulièrement le vendredi à 20 h 45 pour se pencher sur la question "Comment vivre une communauté anthroposophique ?" Denis Garnier, tél. 44 08 69 92.

Groupe de Metz, 31 rue de Queuleu, 57070 Metz, tél. 87 36 18 40 : Réunion des membres le jeudi 2 février à 20 h 30 (v. Bull. IX/X). Réunions d'étude : les mardis 14 et 28, à 20 h 15 (v. Bull. IX/X). Cours de peinture du 3 au 5. Cours d'eurythmie le dimanche 19.II. Conférence publique le samedi 11, à 20 h 30, à l'Hôtel de Ville : "Les fondements de la pédagogie Rudolf Steiner et les idéaux de la Révolution française", par Jean-Pierre Marion (Strasbourg).

Groupe de travail dans l'Allier, Château de la Mhotte, Saint-Menoux, 03210 Souvigny, tél. 70 43 98 85 et 70 43 66 72.
Réunion des membres tous les mercredis à 21 h. Travail sur les lettres rassemblées sous le titre "le Mystère de Michaël" et les Directives anthroposophiques.

Le Groupe des Membres

Groupe de Troyes : Martial Georges, tél. 86 91 12 91 : Réunion hebdomadaire des membres, le mardi à 21 h à l'école Blanche-fleur-Perceval, 251 faubourg Croncel. Le travail est orienté vers la création d'une Branche.

ERRATUM :

L'extrait de conférence de Rudolf Steiner à la page 6 du Bulletin de janvier 1989 a été traduit par Raymond Burlotte, non pas par Athys Floride comme indiqué par erreur.